

JEUDI 24 DÉCEMBRE 1964

Fripounet

Marisette

N° 52

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,50 F. SUISSE, 0,50 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

RVICE



un
noël
sans
EUX

Notre conte de Noël

en pages 12-13.

N
C/x

ÉCHOS DE PARTOUT

Ces garçons de Vendée nous disent qu'ils sont encore plus « gonflés » que l'an dernier. Regardez-les bien. Ne croyez-vous pas qu'ils ont dû entraîner tous leurs camarades dans le jeu de la croisière ? Bravo, les gars !



Les lectrices de LABATUT (Landes) ont eu une excellente idée. Elles ont fait une exposition avec les poupées présentées dans « FRIPOUNET ». Le décor a été monté selon les pages représentées par les costumes.

CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

RÉDACTION : Tél. : 548-49-95 ADMINISTRATION : Tél. : 548-46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE de mandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	12,50 F	14 F
1 an.....	24,50 F	28 F



ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 27 FS - 6 mois : 14 FS



COULEURS NOUVELLES, TECHNIQUE NOUVELLE, PLAISIR NOUVEAU

AVEC UNE BELLE BOITE
NEOCOLOR
tu peux faire des dessins, des coloriages, de la peinture

LES AVANTAGES DE NEOCOLOR. Avec les bâtonnets Néocolor, tu as la possibilité de mélanger les couleurs et de les superposer. Les couleurs Néocolor sont très lumineuses. Tu peux te servir de Néocolor sur n'importe quelle matière : papier, carton, tissu, verre, cuir, métal, plastique. Les couleurs Néocolor s'usent peu et ne salissent pas. OFFRE - TOI UNE BELLE BOITE NEOCOLOR. Elle te sera utile en classe comme à la maison. Oui ! Néocolor c'est nouveau et amusant.

En vente chez tous les bons papetiers, Néocolor est présenté en boîte de 10, 15 et 30 teintes. Les couleurs Néocolor sont fabriquées et garanties par CARAN D'ACHE.



L'ÉTOILE



CE SOIR, CE QU'IL FAIT BON DANS LES MAISONS OÙ L'ON FÊTE LA VEILLÉE DE NOËL... ON N'A PAS EU UN HIVER COMME ÇA DEPUIS...



... DEHORS IL FAIT BIEN - 15 ... C'EST PAS LA CHALEUR... ET SUR LA NEIGE PAS DE TRACES DE PAS ... OU SI PEU...

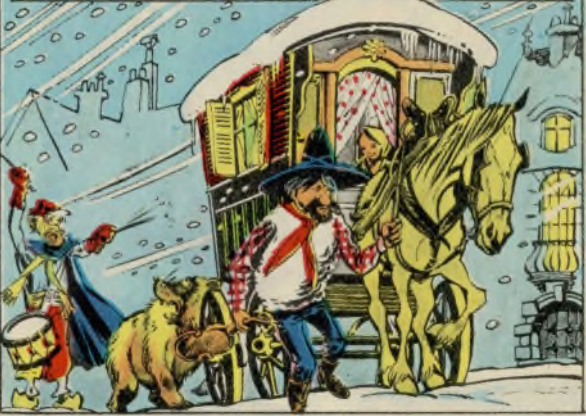
TIENS, LE GARDE-CHAMPÊTRE ... TOUJOURS VAILLANT CELUI-LÀ ! ... PAR TOUS LES TEMPS !...



... ET PAS FIER AVEC ÇA, VOILÀ QU'IL PARLE AVEC LES BOHÉMIENS...



TIENS, VOILÀ LES BOHÉMIENS QUI S'EN VONT... PEUH... DES GENS SANS FEUX NI LIEUX...



CES VA-NUS-PIEDS, QUEL TOUPET! DES QU'IL FAIT UN BRIN FRISQUET ÇA VIENT S'INSTALLER BIEN AU CHAUD CHEZ LES HONNÊTES GENS !... INTERDICTION DE STATIONNER POUR LES NOMADES, V'AVEZ PAS CE QUE ÇA VEUT DIRE, NON! ET UN SOIR DE NOËL, PAR DESSUS LE MARCHÉ!...



PENDANT, À L'ÉGLISE OÙ VA ÊTRE CÉLÉBRÉE LA MESSE DE MINUIT DANS QUELQUES HEURES...

EH BIEN, NOUS VOILÀ DANS UN VILAIN PÉTRIN, PÈRE JÉRÔME...

QUE VOULEZ-VOUS, M'SIEUR L'ABBÉ, ÇA PINCE TELLEMENT FORT QUE LE GEL A FAIT ÉCLATER TOUS LES SANTONS DE NOËL!



... Z'ONT TOUS ÉCLATÉ... AVEC LEURS BELLES COULEURS ET LEURS BEAUX AFFUTIAUX À LA MODE DE BETHLÉEM... Y'AURA PAS DE CRÈCHE DE NOËL... C'T'ANNÉE DANS LA CHAPELLE! AAAH, QUELLE MISÈRE !...



TÉNEZ... MÊME L'ÉTOILE QUE PTILOU M'AVAIT PROMIS DE FABRIQUER POUR LA CRÈCHE QUI N'EST PAS INSTALLÉE! LUI AUSSI LE FROID L'AURA FORCÉ DE RESTER CHEZ LUI.



MAIS NON, MAIS NON, JUSTEMENT... PTILOU N'ÉTAIT PLUS CHEZ LUI...





PPFFOUUU... ON AURA EU UN BEL HIVER C'T'ANNÉE!... POURVU QUE MON ÉTOILE À PILE TIENNE BON JUSQU'AU VILLAGE!...000



... LA NEIGE COUVRE LA TERRE D'UN GRAND MANTEAU DE FROMAGE BLANC... ... DANS LE CIEL NOIR LES FLOCONS FIÉNT COMME DES PAPILLONS BLANCS...



HMOUAIS... TOUT ÇA C'EST TRÈS POÉTIQUE MAIS JE NE VOIS PLUS LA TRACE DU CHEMIN... PERDU, JE ME ME SUIS PERDU!



MIEUX VAUT MARCHER... SI JE M'ARRÊTE JE RISQUE D'ÊTRE RETROUVÉ DEMAIN, RAIDE COMME UN BON-HOMME DE NEIGE!



HÉ LÀ, HÉ LÀ... PAS QUESTION!... J'AI PROMIS DE PORTER CETTE ÉTOILE POUR LA CRÈCHE DE NOËL.



... ÇA RÉCHAUFFE DE LA VOIR TOUTE BRILLANTE COMME UN PETIT SOLEIL!



C'EST VRAIMENT DRÔLE, MAIS JE ME SENS MOINS SEUL GRÂCE À ELLE.



MAIS QU'EST-CE...? OOOH!!!



ÇA ALORS!... L'ÉTOILE LES A ATTIRÉS... ILS ONT TRÈS FROID... TRÈS FAIM... ET ON DIRAIT QU'ILS ME FONT CONFIANCE...



ET PTILOU, TOUT RAGAILLARDI, POURSUIT SA ROUTE...



SAUVÉS! UNE MAISON ENFIN!



EHEU... JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT UNE MAISON... JE ME SUIS PERDU.



SI TU CHERCHES LE CHEMIN DU VILLAGE... C'EST PAR LÀ!



MAIS POURQUOI LUI TOURNEZ-VOUS LE DOS, M'SIEUR?... VOUS AURIEZ MOINS FROID À L'ABRI DES MURS...

ON NOUS A CHASSÉS...



COMMENT?! OHOHOOH, VENEZ, SUIVEZ-MOI, VOUS ALLEZ VOIR... CHASSÉS, NON MAIS SANS BLAGUE!



UN QUART D'HEURE PLUS TARD, AU VILLAGE...

DÉPÊCHEZ-VOUS, LES GOSSES, LA MESSE DE MINUIT VA COMMENCER.

AGATHE, IL FAUDRA ME DONNER LA RECETTE DE VOTRE DINDE AU CARAMEL C'ÉTAIT SU-BLIME!

PAPA, RENDS-MOI MA LOCOMOTIVE À PÉDALES! ELLE EST À MOI!



ET BRUSQUEMENT, SUR LE CHEMIN DE L'ÉGLISE...

OH OH OH OH



... APPARUT UN DÉFILÉ ÉTRANGE ET MERVEILLEUX...



VOUS LES AVEZ-VUS!

VENEZ VOIR!

QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ?

JE RÊVE! C'EST PAS POSSIBLE!

ET BIENTÔT DANS TOUT LE VILLAGE...



VITE, OUVREZ TOUT GRAND LE PORTAIL ET SONNEZ LES CLOCHES, PÈRE JÉRÔME! PTILOU ARRIVE AVEC SON ÉTOILE ET DES SANTONS TOUT NEUFS... DES SANTONS VIVANTS, PÈRE JÉRÔME!



ON N'AVAIT JAMAIS VU UNE CRÊCHE DE NOËL COMME ÇA CHEZ NOUS... ET ON N'AVAIT JAMAIS AUSSI BIEN CHANTÉ LES CANTIQUES QUE DEVANT CE PETIT BÉBÉ, SON PAPA ET SA MAMAN QUI N'AVAIENT PLUS NI FROID NI FAÏM. ET L'ÉTOILE DE PTILOU BRILLAIT, BRILLAIT...



L'Épopée

RÉSUMÉ. — Au Canada, Saint-Clair attend l'arrivée de d'Estorg.



CE N'EST QUE DEUX JOURS PLUS TARD QUE L'ORQUEILLEUX, ENCADRÉ PAR L'ESCORTE ANGLAISE, ENTRE DANS LA BAIE DU ST LAURENT.



MONSIEUR D'ESTORG, J'AI L'HONNEUR DE VOUS PRÉSENTER... LA TERRE CANADIENNE.
AH, VOUS M'EN VOYEZ TOUT AISE ! ET NOS BONS AMIS ANGLAIS QUI SEMBLAIENT DOUBTER DE NOTRE RÉUSSITE !



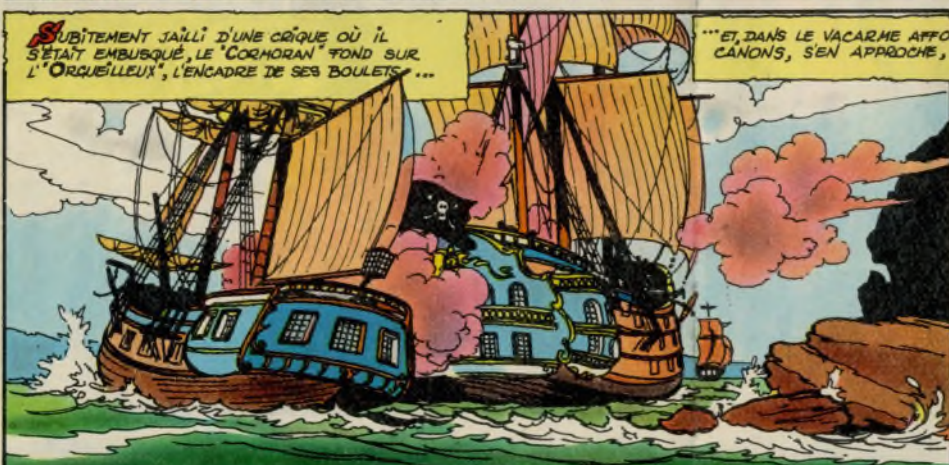
ENFIN JE LA TIENS, MA VENGEANCE ! CONTRE CE ROI QUE JE DÉTESTE, CONTRE SA POLICE, CONTRE CE ST CLAIR, CONTRE TOUS ! JE LES HAÏS ! TOUS !



ET PAR CE BEL OR JE SERAI BIENTÔT À LA TÊTE D'UNE ARMÉE, GOUVERNEUR DE TOUTES LES PROVINCES DE....

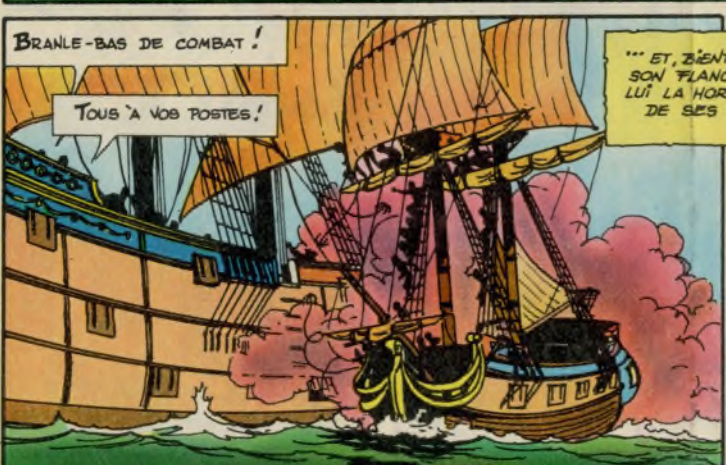


BOUM !



SUBITEMENT JAILLI D'UNE CRIQUE OÙ IL S'ÉTAIT EMBUSQUÉ, LE "CORMORAN" FOND SUR L'ORQUEILLEUX, L'ENCADRE DE SES BOULETS...

...ET, DANS LE VACARME AFFOLANT DE SES CANNONS, SEN APPROCHE, LE PRESSE...



BRANLE-BAS DE COMBAT !

TOUS À VOS POSTES !

... ET, BIENTÔT AGRIPPÉ À SON FLANC, DÉVERSE SUR LUI LA HORDE HURLANTE DE SES HOMMES.



du CORMORAN

par Pierre Brochard



MONSIEUR D'ESTORG, AU NOM DU ROI, JE VOUS ...
AH GA, MAIS ...

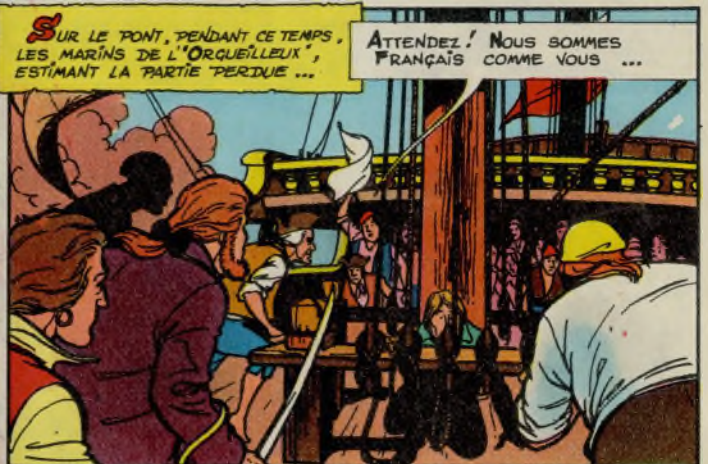


MORT! ... EN ÉTREIGNANT CET OR
L'AMOUR DUQUEL IL
PERDU SON HONNEUR
ET SA VIE!



UN PROJECTILE ENTRÉ PAR
LA FENÊTRE SANS DOUTE ...

IL AURA ÉCHAPPÉ À LA
JUSTICE DES HOMMES ...
QUE DIEU LE JUGE AVEC
CLÉMENTE!



SUR LE PONT, PENDANT CE TEMPS,
LES MARINS DE L'ORGUEILLEUX,
ESTIMANT LA PARTIE PERDUE ...

ATTENDEZ! NOUS SOMMES
FRANÇAIS COMME VOUS ...



MAIS OUI! ET ... EUH ... ENFIN
ON NOUS A CONTRAINT ...

C'EST VRAI ... ET NOUS
NOUS RALLIONS À VOUS!

ET SUS AUX ANGLAIS!

LA VÉRITÉ C'EST
QUE VOUS PRÉPÉREZ
VOUS RENDRE
QUE VOUS FAIRE
PENDRE!

MAIS SUR LES
BÂTIMENTS ANGLAIS ...



LE PAVILLON A ÉTÉ AMENÉ, SUR
L'ORGUEILLEUX, LE TRAÎTRE FRANÇAIS
EST PERDU. DANS CE CAS, NOUS AVONS
DES ORDRES PRÉCIS: ROMPRE LE
COMBAT ET REGAGNER NOS BASES.
TRANSMETTEZ AUX AUTRES BÂTIMENTS.



QUELQUE TEMPS
DE LÀ, À
MONTREAL ...

MESSIEURS, NOUS DÉCHARGEONS
LA DERNIÈRE CAISSE D'OR. JE
VOUS FERAÎ PORTER LA PART QUI
VOUS REVIENT, CAPITAINE.
VOTRE MISSION EST ACCOMPLIE.



A PRÉSENT,
CHEVALIER?

A PRÉSENT, CAPITAINE,
JE REVERRAIS AVEC GRAND
PLAISIR LES CÔTES DE FRANCE!

Lin

NOËL

à BETHLÉEM



Environs de Bethléem.

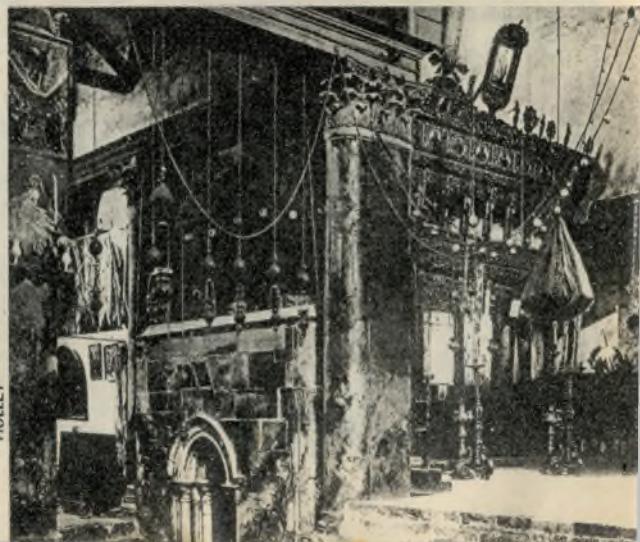
VIOLET

ABDALLAH est un jeune arabe de Jérusalem. Il a dix ans. Il est seul au monde. Ses parents ont disparu au cours de la guerre. Des religieux catholiques l'ont recueilli, l'ont instruit et baptisé. Il a décidé de passer la nuit de Noël à Bethléem, là même où le Christ est né pour nous sauver.

Dès que le soir tombe, Abdallah quitte Jérusalem et s'engage sur un chemin caillouteux. Il a toute la nuit devant lui. Il veut prendre son temps ; prier, penser à Notre Seigneur dans le calme de cette nuit étoilée, pour se préparer à la messe et à sa communion de minuit. Il marche paisiblement en fredonnant les cantiques de Noël qu'il connaît. De temps à autre l'abolement d'un chien ou le jappement d'un chacal trouble le silence. Abdallah n'y fait pas attention. C'est un garçon courageux.

Bientôt le chemin remonte de la vallée et, soudain, vers le haut de la côte, Abdallah devine le site de Bethléem : des lumières brillent aux fenêtres des maisons serrées les unes contre les autres. Abdallah s'arrête et contemple la petite ville. Il songe que comme lui, il y a de cela près de 2 000 ans, Joseph et Marie sont arrivés par ce même chemin. Son

Intérieur de l'Église de la nativité.



VIOLET

La nuit qui vient n'est pas une nuit comme les autres. Cette nuit nous rappelle que Dieu, créateur et maître de l'univers, s'est fait homme pour nous sauver. La terre entière est dans la joie. Même les incroyants se réjouissent, bien qu'ayant oublié la raison de tant d'allégresse. Tous les chrétiens de par le monde fêtent l'Enfant-Dieu de la crèche. Dans l'histoire que tu vas lire, tu trouveras un enfant de ton âge qui fête Noël à Bethléem.



J.-P. CORSON-FOTOGRAM



RAPHO

La grotte de la nativité. La crèche.



VIOLETT

cœur se serre au souvenir de l'accueil qu'ils ont reçu.

A travers les rues étroites, Abdallah se dirige maintenant vers la Basilique de la Nativité. Le voilà mêlé à une foule de gens, au costume coloré, qui, comme lui, s'apprêtent à fêter Noël. Arrivé dans la Basilique il se faufille vers les premiers rangs. Il arrive à l'emplacement de la crèche. A la place de la mangeoire qui servit de berceau à Jésus, une grande étoile scintille de mille feux.

La messe commence, suivie avec recueillement par toute l'assistance où l'on voit de nombreux étrangers venus de tous pays. Abdallah prie avec ferveur : il offre au Seigneur son travail, ses peines, ses joies, tous les efforts qu'il a faits pendant l'Avent. Il pense à ses amis de France, garçons et filles, qui ont constitué un beau pavois pour orner la crèche. Un correspondant français, fervent lecteur de « FRIPOUNET », lui a expliqué comment il a préparé la fête de Noël avec son club. Lui aussi a son pavois à offrir, c'est son offrande riche de bien des gestes généreux et de tout l'amour qu'il porte au Christ.

G. C.

LES COSTUMES DE "FRIPOUNET-MARISSETTE"

Vous pouvez commander votre poupée MARISETTE et son frère FRIPOUNET à l'adresse suivante :

FRIPOUNET ET MARISSETTE
31, rue de Fleurus, PARIS (6^e).

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 F en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir.

LECTEURS BELGES,
adressez-vous à
GRAND CŒUR,
17, rue de l'Hôpital,
GILLY. Joindre un
timbre de 3 francs
belges par poupée
commandée.



SUÈDE



**COSTUMES
DE
DALÉCARLIE.**

J. JANVIER

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

Horizontalement : 1. Il nous raconte la vie du Christ. — 2. Nous la fêtons ces jours-ci. — 3. La nuit de Noël il annonça la bonne nouvelle aux bergers. Un lion sans queue. — 4. Pièce de machine qui transmet un mouvement. — 5. Consonne doublée. Pronom personnel. — 6. Il est venu d'Orient pour adorer Jésus. — 8. Celle de Notre Seigneur est célébrée à Noël.

Verticalement : A. Le berceau de l'Enfant-Jésus. — B. Fleuve d'Égypte. Adjectif possessif. — C. Peut être gardien. — D. C'est grande fête sur terre. Petite pomme rouge et blanche. — E. Dans louange. Commencement de légion. — F. Rivière de France. Il porte le grain. — H. Elle guida les mages vers Bethléem.

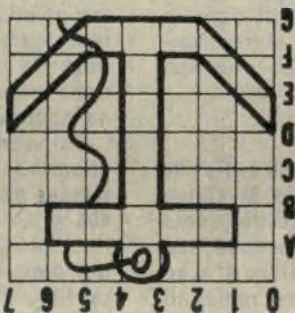


CHARADES

1. Mon premier n'est pas solide.
Mon second est un poisson de mer.
Mon tout est un animal dont le gigot est très apprécié.
2. Mon premier est un possessif.
Mon second est un grand pays.
Mon tout remplace le travail des hommes.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS. — Horizontalement : 1. Évangile. — 2. Noël. — 3. Ange. Lio. — 4. Belle. — 5. LL. — 6. Mage. — 8. Nativité.
Verticalement : A. Étable. — B. Nil. — C. Ange. Mot. — D. Noël. Apl. — E. Ge. Leg. — F. Ile. Epl. — H. Étoile.
CHARADES. — 1. Mou - Thon : MOUTON. — 2. Ma - Chine : MACHINE.

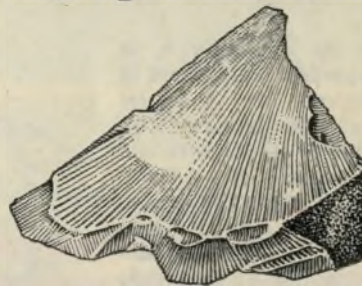


SOLUTION

DU JEU

DE LA PAGE 14

Collectionne les pierres rares des pays lointains !...



Jaspe des Indes

Tu feras cette collection avec l'aide de

Rubafix

LE RUBAN ADHÉSIF FRANÇAIS

Cette collection comprend 5 coffrets de pierres rares, que le Centre de Vulgarisation des Sciences Naturelles est allé chercher pour toi dans le monde entier :

- Coffret Amérique, • Coffret Afrique, • Coffret Asie, • Coffret Europe, • Coffret Océanie, et une Armoire-Vitrine pour ta chambre.

Commande dès aujourd'hui le coffret Asie dans lequel tu trouveras : • le *Jaspe des Indes*, • le *Wolfram de Malaisie*, • le *Quartz Neige d'Afghanistan*, • la *Fluorine du Tibet*, • la *Calcite Blonde d'Iran*, et tous les renseignements pour compléter ta collection.

Découpe ou recopie le bon de commande ci-dessous et renvoie-le vite à Rubafix avec • 2 bouts de rouleaux marqués Rubafix; tu les découperas au début de 2 rouleaux de Rubafix transparent (que tu trouveras chez ton papetier libraire, marchand de journaux, marchand de couleurs, etc...) • et 5 timbres-lettre neufs.



BON A DÉCOUPER OU A RECOPIER ET A RENVOYER A RUBAFIX B.P. 109-X PARIS 10*

Nom..... Prénom..... Age.....

ADRESSE :

Rue..... N°.....

Ville..... Dép't.....

Je désire recevoir le coffret Asie. Je joins à ce Bon, dans l'enveloppe : 5 timbres-lettre neufs, 2 bouts de rouleaux marqués Rubafix

ATTENTION ! Tout bon sans les 5 timbres et sans les 2 bouts de rouleaux marqués Rubafix sera considéré comme nul.

Si tu abîmes ton coffret ou si tu en désires un autre pour ranger ta collection personnelle de pierres, écris à Rubafix B.P. 109-X Paris 10* pour demander un coffret vide et joins 5 timbres-lettre neufs.

SUR la Nationale 5, loin, très loin de Paris, il y avait une station-service qui, en ce soir de décembre, faisait comme un point jaune immobile et sage à côté de tous les couples de points jaunes qui, sur la route, filaient à cent à l'heure. L'établissement était modeste et M. Guernier travaillait dur pour faire face aux traites qu'il avait signées afin de travailler « à son compte ».

Derrière la vitre du « bureau », la petite Catherine regardait morne le défilé fou des voitures. M^{me} Guernier posa le buvard sur la facture d'un client, regarda la fillette et vint vers elle doucement : « Tu voudrais être à Paris pour Noël ? » — « Oui, tante Clémence. Puisque papa et maman sont à Paris, et que la maison est prête... » — « Mais ici tu n'es pas malheureuse ! Parmerey n'est pas loin et c'est un joli village. Tu n'es pas bien avec nous ? » — « Si, bien sûr. Mais c'est... c'est pour Noël... »

★

Pendant ce temps, sur une petite départementale, une 404 grise entrait dans le village de Pontauroux.

★

Les parents de Catherine, vivant provisoirement dans un logement très exigü, avaient demandé aux Guernier de prendre leur fille chez eux. Mais ils avaient eu un nouvel appartement à Paris, vers le milieu de décembre, beaucoup plus tôt que prévu. Et il avait été entendu que, le 24 décembre, M. Guernier emmènerait sa nièce à Paris afin qu'elle puisse passer, comme chaque année, la fête de Noël avec les siens. Malheureusement, au jour dit, presque au moment du départ, un client était venu qui demandait une révision totale de son moteur. M. Guernier ne pouvait pas refuser ce travail. Il n'était plus question de prendre la route. Et il était trop tard pour prendre le train. Les Guernier avaient immédiatement téléphoné aux parents de Catherine pour leur dire qu'elle resterait chez eux.

Voilà pourquoi la fillette était triste et, le front collé à la vitre, regardait avec une sorte d'amère envie toutes ces étoiles filantes qui, dans un bruit bref de moteur, couraient vers Paris.

Ce Paris que la fillette ne connaissait pas (ses parents et elle habitaient auparavant Saint-Étienne), elle l'imaginait un peu comme une ville extraordinaire où la Tour Eiffel, aussi haute qu'une montagne et tout illuminée le soir, enjambait la Seine, lui faisant un pont majestueux et géant. Autre pont, plus loin : l'Arc de Triomphe au-dessus duquel brillait toujours une grande étoile car on l'appelait l'Arc de Triomphe de l'Étoile. Et puis, aussi et surtout, elle essayait de voir dans sa tête le nouvel appartement dont ses parents lui avaient parlé dans leurs lettres et qui devait être bien beau et bien grand, mais un peu vide sans elle. Surtout ce soir. Car c'était la première fois que Catherine passerait la Noël sans son père et sa mère. Et ce n'est pas juste qu'il y ait quelque chose de triste un soir de Noël. A chaque voiture qui roulait devant elle, Catherine sentait son cœur un peu plus gros.



Ayant quitté Pontauroux, la 404 grise s'engageait dans la forêt de Pontans, en direction de la Nationale 5.

★

M^{me} Guernier sortit du bureau et alla trouver son mari dans l'atelier de réparations. « Il faudrait faire quelque chose pour la petite. Nous n'avons rien prévu... » — « Attends. Je fais la vidange de cette 404 grise que le client m'a demandé d'essayer et je la prends pour aller acheter quelques jouets à Parmerey avant que les magasins ferment. » Il termina son travail, s'essuya les mains et se mit au volant de la voiture. Catherine, qui était entrée dans l'atelier, demanda : « Où vas-tu donc, oncle Pierre ? » — « A Parmerey. Ta tante gardera les pompes. En moins d'une heure je suis de retour et je te rapporterai... Tu verras quoi ! » La fillette eut enfin un sourire. Oui, ils faisaient tout ce qu'ils pouvaient et ce n'était pas de leur faute si... Elle aurait au moins ses jouets de Noël. Elle vit sortir son oncle du garage dans la 404 grise qui aussitôt se fondit dans le déroulement incessant des autres voitures. Et il lui sembla un peu que son oncle partait pour Paris sans elle.

★

Dans la forêt de Pontans, une autre 404 roulait à vive allure. A son bord, M. Courmier, représentant de la firme de jouets Babyplay, était d'humeur joyeuse. La tournée avait été bonne. Il était parti avec une voiture bourrée et il ne ramenait que quatre poupées à coiffures interchangeables dans leur boîte de plas-

tique transparent, deux ours en peluche, six marionnettes et une petite panoplie de danseuse fixée comme un papillon sur son carton.

Tout cela était rangé pêle-mêle sur la banquette arrière. M. Courmier se disait que, s'il maintenait correctement sa moyenne, il serait chez lui, à Paris, vers onze heures du soir, compte tenu d'un arrêt obligatoire à la prochaine station-service où il prendrait de l'essence et téléphonerait à sa femme.

Il sortit de la forêt, évita par une déviation le village de Parmerey et s'engagea sur la Nationale 5. Enfin, il aperçut une station-service, ralentit, obliqua et s'arrêta devant les pompes.

M^{me} Guernier, le visage emmitoufflé dans un cache-col, sortit du bureau et se dirigea vers M. Courmier. « Le plein, monsieur ? » — « Oui ! L'huile et l'eau aussi, s'il vous plaît. Et est-ce que je peux téléphoner ? » — « Dans le bureau, là. Laissez les clés, je rangerai la voiture. »

Dès qu'elle eut fait le plein et vérifié les niveaux d'eau et d'huile, M^{me} Guernier gara la voiture devant l'atelier, hors de la piste des pompes, et rentra dans le bureau où M. Courmier attendait sa communication avec Paris.

Catherine, qui était montée dans sa chambre, alla vers la fenêtre pour voir passer encore les voitures et aperçut la 404 grise de M. Courmier garée devant l'atelier. Elle crut que c'était son oncle qui était de retour, descendit, ouvrit la portière arrière, entra, et fut émerveillée. Quatre poupées, six marionnettes lui souriaient, deux ours lui tendaient les

sans EUX

CONTE DE NOËL

Texte de Jean-Marie PÉLAPRAT.

Illustré par Noël GLOESNER.

bras et un costume de danseuse attendait de se poser sur elle.

Tandis que M. Courmier téléphonait et que M^{me} Guernier faisait ses comptes, Catherine resta longtemps en admiration devant les jouets et, sur la banquette, entre les poupées et les marionnettes, elle finit par s'endormir. M. Courmier remonta dans sa voiture, démarra et repartit. Personne ne s'était aperçu de rien. Sans le savoir, Catherine roula vers Paris.

Dans l'appartement encore tout neuf des Pierral (les parents de Catherine), le téléphone sonna. M. Pierral décrocha le combiné et tout de suite ses traits se contractèrent affreusement : « Qu'est-ce que tu dis, Clémence?... Disparue?... Mais comment cela, disparue? » M^{me} Pierral, affolée, s'approcha de son mari, qui, blême, essaya de l'écarter. Et il continuait : « Tu dis qu'elle était dans sa chambre et que... La police, oui, bien sûr... Ils vont faire lancer un appel par radio dans toute la France?... Qu'est-ce que tu dis?... Que je ne bouge pas de chez moi et que j'attende? Mais je ne vais pas pouvoir attendre. Je suis fou, moi. Il faut que je fasse quelque chose... n'importe quoi... Comment?... On doit m'appeler ici s'il y a du nouveau?... Bon, d'accord. Je ne bougerai pas. »

La route était si longue pour M. Courmier et il sentait dangereusement les premières torpeurs du sommeil. Sur le tableau de bord, sa main chercha le bouton du poste de radio et aussitôt une musique douce — trop douce pour son

goût — s'éleva. Le représentant haussa les épaules : « C'est malin de nous donner des berceuses ! » Mais brusquement son attention s'éveilla.

La musique avait cessé et une voix annonçait : « Nous interrompons notre émission pour lancer un appel : la jeune Catherine Pierral disparue du domicile de ses oncle et tante est recherchée. La fillette âgée de huit ans est brune, elle porte un pull-over gris et une jupe rouge. Nous prions toutes personnes susceptibles de donner des renseignements de s'adresser à la gendarmerie la plus proche ou directement au domicile des parents : 3, rue Lormet, Paris. Téléphone : Littré : 68-12. » L'émission reprit et une musique beaucoup plus vivace que la précédente se fit entendre.

Alors Catherine s'éveilla en sursaut et cria : « Oncle Pierre, où tu m'emmènes, dis, où tu m'emmènes? » Courmier, stupéfait, eut tout de même suffisamment de contrôle, en pleine vitesse, pour ne pas quitter des yeux la route où ses freins crièrent. Il se rangea sur le bas-côté, se retourna. Catherine eut un brusque recul : « Mais tu... vous n'êtes pas l'oncle Pierre ! » — « Et toi-même, qui es-tu?... Oh mais... Voyons... Pull-over gris. Jupe rouge. Cheveux noirs... Tu ne t'appelles pas Catherine? » — « Si, monsieur. » — « Attends... Attends que je me souviens... Littré... Littré combien, bon sang? » — « C'est le téléphone de papa que vous cherchez? » — « C'est 6-8 1 et 2. » — « Eh bien, je crois que... je vais leur annoncer une bonne nouvelle, à tes parents ! Qui. Une bien fameuse nouvelle ! Qu'est-ce que

tu faisais donc dans ma voiture? » Et tandis qu'il redémarrait pour gagner Gourland, le plus proche village, Catherine lui raconta de quelle manière elle s'était trompée de voiture.

Deux heures plus tard, les Pierral, qui avaient reçu, de Gourland, l'appel de M. Courmier, rassurés, heureux et impatients, attendaient Catherine. Ils avaient, en hâte, disposé la crèche et décoré l'arbre de Noël dans sa chambre.

Quand la sonnerie retentit, tous deux se précipitèrent vers la porte. Catherine était là, les bras chargés de jouets, en compagnie de M. Courmier. « C'est mon cadeau, dit-il, car elle m'a fait vivre un bien curieux conte de Noël. Avec les jouets que son oncle lui a achetés, cela lui fera un Noël pas ordinaire ! » — « Merci, merci, monsieur, répondit Catherine. Mais, vous savez, le plus beau cadeau c'est que je suis ici. Parce que ça me faisait triste, pour la première fois, d'aller à la messe de Noël sans eux. » — « Allons, à quelque chose, malheur est bon, dit encore Courmier. On dirait que tout ceci c'était fait exprès, hein? »

Oui. On aurait pu le croire. Les jours qui suivirent, sans doute, Catherine s'aperçut que la Tour Eiffel n'enjambait pas la Seine, pas plus que l'Arc de Triomphe qui était dépourvu d'étoile.

Mais, pour l'heure, au son profond des orgues, elle entra avec ravissement dans la haute et rectiligne forêt de pierre de la cathédrale Notre-Dame pour participer, avec les siens, comme chaque année, à la messe de la Nativité.

Jeux pêle-mêle



LA CABANE DANS LE MIROIR

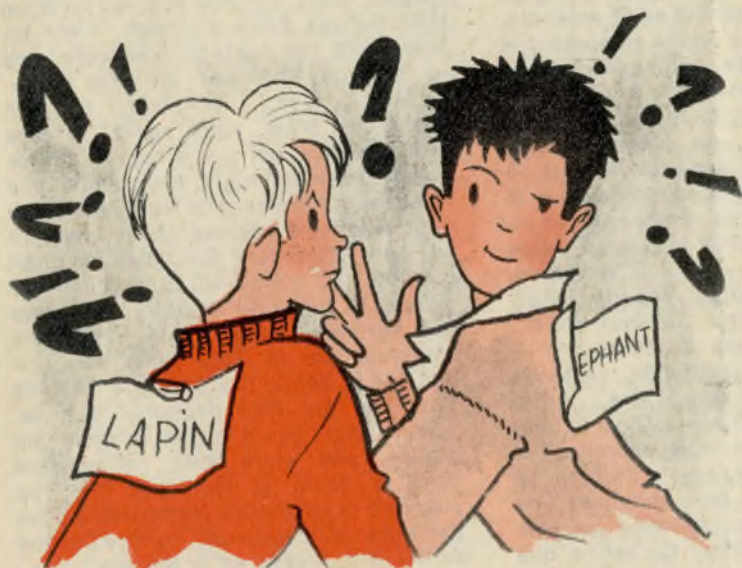
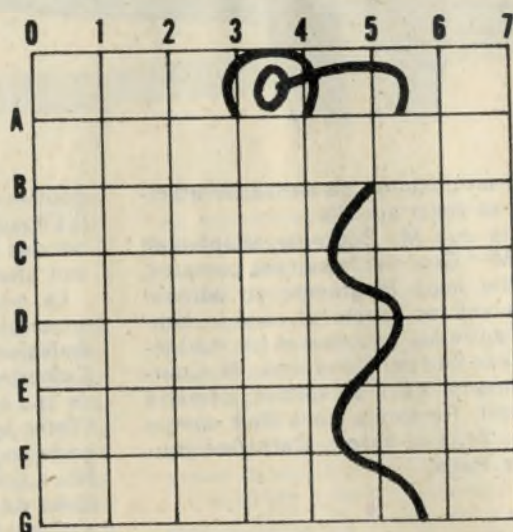
Installe-toi devant une armoire à glace, une feuille de papier sur les genoux. Un camarade, un frère ou une sœur, tient au-dessus de ta feuille un carton qui la cache. Tu ne vois plus la feuille que dans le miroir. Il s'agit de tracer sur le papier une petite cabane : un carré, deux diagonales, deux obliques, formant triangle avec le haut du carré. Tu traces le dessin en te guidant sur le reflet du papier et du crayon dans le miroir. Tu ne dois pas lever le crayon au cours d'un trait, mais seulement quand tu as fini de le tracer. Quand c'est terminé, ton aide fait le dessin à son tour, puis vous comparez vos résultats. Les premiers risquent de ne pas être très beaux. Mais avec l'habitude ce sera mieux.

QUE CACHE CE TABLEAU ?

Pour le savoir il suffit de tirer des traits d'un point à un autre, selon les indications ci-dessous :

A 4 - A 6 F 5 - D 7 E 0 - D 0 B 1 - A 1
 A 6 - B 6 D 7 - E 7 D 0 - F 2 A 1 - A 3
 B 6 - B 4 E 7 - G 5 F 2 - F 3
 B 4 - F 4 G 5 - G 2 F 3 - B 3
 F 4 - F 5 G 2 - E 0 B 3 - B 1

Solution page 11.



QUI SUIS-JE ?

Jeu amusant et facile que tu peux réaliser avec un camarade seulement. Vous écrivez sur des étiquettes un certain nombre de noms d'animaux. Puis tu épingles sur le dos de ton partenaire un nom d'animal, sans qu'il lise ce nom. Ton camarade en fait autant pour toi. Chacun a donc un nom d'animal qu'il ne connaît pas. Vous vous posez des questions, à tour de rôle, auxquelles on ne répond que par oui ou par non. Par exemple : « Suis-je un insecte ? », « Suis-je un quadrupède ? » « Un mammifère ? » « Un oiseau »... Le premier qui découvre son nom a gagné.

Moky, Poupy et Nestor

RÉSUMÉ. — Renard Rouge aide Moky et Poupy dans leurs recherches.



POURQUOI A-T-IL FAIT CELA ?.. POURQUOI ?..

JE T'AI TOUJOURS DIT QU'IL NE M'INSPIRAIT PAS CONFIANCE.



TIENS, VOICI QUELQU'UN... LÀ BAS...



C'EST RENARD-ROUGE !!



OÙ EST LE CHERCHEUR-D'OR-VISAGE-PÂLE ?... OÙ EST L'ÂNE ?.. ET LE TRAINEAU DONT RENARD-ROUGE A VU LES TRACES ?...



MOKY ET POUPY S'EXPLIQUENT. LE PÈRE LAPIÛCHE A DISPARU, ILS LE RECHERCHENT JUSTEMENT. LES TRACES QUE RENARD-ROUGE A APERÇUES APPARTIENNENT À UN MÉCHANT-VISAGE-PÂLE-QUI-S'EST ENFUI-AVEC-ARTHUR-ET-LE-TRAINEAU.



RENARD-ROUGE RETROUVERA CE BANDIT, CE VOLEUR D'ÂNE... RENARD-ROUGE LE SCALPERA... LE ...LE ...

BIEN PARLÉ, RENARD-ROUGE! NOUS TE SUIVONS!



DÉJÀ RENARD-ROUGE S'ÉLANÇE SUR LA PISTE..

TIENS... QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?

ATTENDS-NOUS, RENARD-ROUGE, ATTENDS-NOUS !!



LE FUSIL DU VISAGE-PÂLE... EMPORTONS-LE ÇA POURRA PEUT-ÊTRE SERVIR ...



MAIS LA MARCHÉ S'AVÈRE DIFFICILE ET LES ENFANTS SONT BIEN VITE DISTANCÉS PAR RENARD-ROUGE..



JAMAIS NOUS NE POURRONS LE SUIVRE... IL MARCHE BIEN TROP VITE AVEC SES RAQUETTES DE NEIGE !



AH! AH! AH!... LES PAPOUSES SONT DISTANCÉS... RENARD-ROUGE SERA SEUL À RETROUVER LE TRAINEAU ET L'ÂNE !... AH! AH! AH!...



OÙ VAS-TU TOI ? ?..

!!

joyeux Noël



Photo and FEATURE



Photo BERN.



Photo KEYSTONE

Toute la terre est dans la joie, parce que ce soir c'est Noël, parce que le Fils de Dieu est venu parmi nous, pour nous sauver. Pussions-nous avoir toujours, comme cette petite fille, ce regard émerveillé. L'œuvre de Dieu est si belle ! Que d'hommes encore attendent le Sauveur. C'est à nous de le leur faire connaître, tous les jours.



Photo A. G. I. P.



◀ LES FEUILLES MORTES NE SE RAMASSENT PLUS A LA PELLE

Tout au moins à Salford, en Angleterre, où les balayeurs de rues ont jeté leurs balais pour se servir de ces curieuses machines ; ce sont des aspirateurs géants. Le travail sera mieux fait, sans trop de fatigue.

MILAN A L'HEURE DE SON PREMIER MÉTRO

C'est à Milan que se situe cette scène. Les Milanais sont très fiers de leur première ligne de métro, longue de 12 kilomètres et desservant 21 stations. On voit ici Mgr Colombo bénissant le nouveau métro.

Photo A. G. I. P.



Photo A. G. I. P.



CONNAISSEZ-VOUS LE PEINTRE FRÉDÉRIC

C'est moi, Frédéric d'Orcino, du Vaucluse. Je n'ai que trois ans et je peins déjà, ici le mont Ventoux. C'est un goût qui me vient de ma famille. Papa et mes deux tontons passent leur temps à peindre.

Photo A. G. I. P.



Photo BIPS.

UNE TOUR ÉIFFEL EN ALLUMETTES

Cette tour Eiffel miniature n'est-elle pas un petit chef-d'œuvre ? Que d'allumettes il a fallu pour la monter. Ces deux garçons n'en sont pas les créateurs. Mais ils ont beaucoup aidé leur papa à la réaliser.

SIX PAIRES DE JUMENTS DANS UNE MÊME CLASSE ▶

C'est un véritable « casse-tête » pour leur instituteur que cette bande de jumeaux. Comment voulez-vous qu'il s'y reconnaisse alors qu'il est si facile de dire : « M'sieur, c'est pas moi, c'est mon frère ! »



BULL-DOZER

par: MIC DELINX
scénario: YVON RHYUS

APRES AVOIR PASSÉ AUSSI BRILLAMMENT LES TESTS DU LASSO, WILLY TANY EST ADMIS A FAIRE PARTIE DES COW-BOYS DE HAIG'S VALLEY ...

IL EST DOUÉ CE COW-BOY ! POURTANT IL A UNE DRÔLE D'ALLURE !

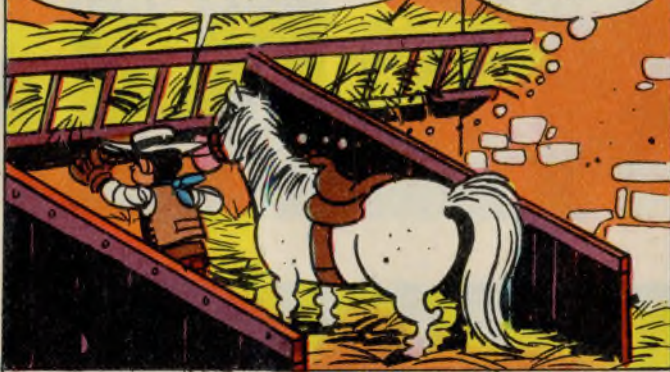


MOI, JE VAIS M'EN FAIRE UN COSTUME DE CE PIED DE POULE LA



MALGRÉ LES QUALITÉS DE CE WILLY, JE ME DEMANDE SI J'AI EU RAISON DE L'ENGAGER !

MOI, JE SUIS SÛR DU CONTRAIRE !



AU DÉBUT CEPENDANT TOUT SEMBLE ALLER POUR LE MIEUX...

BON APPÉTIT LES GARS, IL ME FAUT UN VOLONTAIRE POUR ALLER CHERCHER UNE GÉNISSE QUI S'EST ÉGARÉE DANS LES MARAIS !

EN PLEINE NUIT !

C'EST PLEIN DE SERPENTS PAR LÀ !



T'INQUIÈTE PAS, BULL ... LE TEMPS DE SELLER PIED DE POULE ET J'Y VAIS !



ET TARD DANS LA NUIT

J'AI RAMENÉ LA GÉNISSE, ET J'AI MÊME EU LE TEMPS DE TUER DEUX DINDONS SAUVAGES POUR LE DÉJEUNER

MERCI, WILLY !



PETER O'RIST DOIT PARTIR BIENTÔT POUR S'ÉTABLIR À SON COMPTE. JE CROIS QUE WILLY FERA UN BON CONTREMAÎTRE.



AU MILIEU DE LA NUIT...

QU'EST-CE QU'IL Y A, LA FIÈVRE APHTEUSE

NON FISTON C'EST MOI ... Y'A LA POLICE QUI VOUDRAIT NOUS PARLER !



10.000 DOLLARS AU CLAIR DE LUNE



VOILÀ MON NEVEU BULL... MON ALTER-ÉGO!

BONJOUR, MESSIEURS...



VOILÀ, NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE BLACK-JACK...

LE PLUS GRAND BANDIT DU TEXAS ACTUEL... IL A BIEN DÉVALISÉ QUINZE BANQUES À LUI TOUT SEUL!



IL S'EST ÉVADÉ DE LA PRISON DE SAN GREGORIE, ILYA DEUX MOIS!

SA TÊTE EST MISE À PRIX DIX MILLE DOLLARS!

ÇA FAIT CHER LE CHEVEU!



IL EST CHAUVRE COMME UN OEUFF. VOUS NE L'AVEZ PAS VU PAR ICI, CE CLIENT LÀ ?

MONTREZ MOI SA PHOTO.

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS UN HOMME QUI VAUT DIX MILLE DOLLARS.



JE NE L'AI JAMAIS RENCONTRE...



HEIN... HÉLAS, MOI NON PLUS... NON... MOI NON PLUS!



AU REVOIR... ET SI JAMAIS VOUS LE RENCONTREZ, TIREZ LE PREMIER...

OUI, NE LUI LAISSEZ PAS SA CHANCE!



C'EST UN TIREUR REMARQUABLE... JE DIRAIS MÊME EXCEPTIONNEL...



UN TIREUR EXCEPTIONNEL



UNE PENSÉE ANGOISSANTE TRAVERSE SOUDAIN LE CERVEAU DE BULL-DOZER.

MON DIEU EST-CE QUE CE NE SERAIT PAS...?

UNE BONNE NOUVELLE



BRUSSON - FOTOGRAF

Le plus merveilleux des messages, n'est-ce pas celui que l'Ange annonça dans la nuit de Noël, aux bergers qui gardaient leurs troupeaux aux environs de Bethléem ?

**Je vous annonce une Bonne Nouvelle,
Une grande joie pour tous les hommes :
Aujourd'hui, à Bethléem, un Sauveur vous est né.
Vous le trouverez couché dans une crèche, emmaillotté de langes...**

(Évangile de saint Luc 2-8-14.)

Ce Sauveur, c'est Jésus, Fils de Dieu.
Il est venu chez nous pour nous inviter à être comme lui, des Fils de Dieu.

N'est-il pas merveilleux, aussi, le Message exprimé par le Grand Pavois qui flotte à la crèche chez toi et partout où se trouvent les amis de Fripounet ?

À tous ceux qui le regardent, il dit que Michel n'a pas oublié ses amis, tous les jeudis, et que Roselyne a trouvé beaucoup de choses à dire à ses camarades de classe qu'elle ne connaissait pas en septembre.

Il dit que Charles a fait un effort en classe pour suivre au lieu de s'amuser, que Véronique a supporté avec le sourire un mal de dents violent, que Joël est allé voir Jacques qui s'est cassé la jambe, que Dominique a prolongé sa prière du matin en la disant avec toute son attention. Il dit beaucoup de

choses encore!... Il est très bavard, ce Grand Pavois, mais son Message, c'est vraiment une Bonne Nouvelle pour tous ceux qui vivent à la maison dans le quartier, ou le village :

*Je vous annonce une grande joie pour tous,
Aujourd'hui tout est changé :
Jésus le Sauveur est venu chez nous!...*

... Parce qu'il y a des garçons et des filles qui n'ont pas eu peur de s'aimer vraiment les uns les autres, comme de vrais Fils de Dieu.

C'est Noël !
Que tout l'univers chante sa Joie !

LE PÈRE.

Le Bon Pape Jean

Le secret du Pape

POUR être si bon, si simple, si humble, le Pape Jean possède un secret : il aime Dieu de tout son cœur et oublie toujours de penser à lui-même :

« En dehors de la volonté de Dieu — écrit-il dans son journal — rien d'intéressant pour moi. »

Dieu est son ami. La nuit, quand il ne dort pas, il lui parle : durant la dernière semaine de sa vie, il a confié à son entourage :

— Dans mes conversations nocturnes avec le Seigneur, j'ai toujours eu devant moi Jésus crucifié, les bras ouverts pour accueillir...

Voilà mon secret : regarder Jésus. Il le regarde dans son cœur. Il le regarde dans son Évangile. Il le regarde sur la croix. Et il essaie de faire simplement ce que Jésus aurait fait à sa place.

C'est de Jésus qu'il a appris à aimer tout le monde, à voir ce qu'il y a de bon en chacun, à ouvrir ses deux bras à tous ceux qui voulaient voir le Pape, même s'ils n'étaient pas très catholiques !

De Jésus, il a appris à se moquer de la richesse et des honneurs, à rester simple et pauvre, même dans les dorures du Vatican !

« Nous sommes faits pour la splendeur et la gloire du ciel. Si le Seigneur nous réserve un peu d'honneur sur terre, cela n'a aucune valeur... Les ambitieux sont les plus ridicules et les plus pauvres créatures du monde. »

DE Jésus, il a appris la patience :

« Oh ! comme il faut imiter le Seigneur : être patient avec tous les hommes ! »

De Jésus, il a appris la douceur, et l'humilité :

« Tout pontificat prend la figure de celui qui l'exerce. Le grand enseignement du Christ se résume dans cette parole : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. »

C'est à l'exemple de Jésus qu'il embrasse les prisonniers, se dérange pour les enfants, visite les malades, parle simplement aux gens, un langage qu'ils comprennent, accueille tout le monde, et supplie qu'on fasse la paix.

A tant se donner, bien sûr, il est fatigué. Mais ces jours-là, il prend son « journal » et y écrit :

« Il est bon de sentir le poids de la fatigue. C'est la rançon de nos péchés, et c'est méritoire pour obtenir la grâce en faveur des âmes qui sont l'objet de mes soins. »

C'EST le Saint Esprit qui lui a donné l'idée du Concile :

« Le Concile ? Dieu sait qu'à cette grande inspiration, j'ai ouvert ma petite âme avec simplicité. »

Pourtant, ce Concile n'est pas pour lui une affaire de tout repos. A M^{gr} Suenens (évêque belge) il confie :

— Une fois que le Concile sera commencé, je sais bien la tâche qui me sera réservée : souffrir.

Comme Jésus a souffert sur sa croix pour sauver le monde.

Et voilà que le Concile à peine commencé, on commence à chuchoter que le Pape est souffrant... ; devra-t-il donner sa vie pour que ce Concile rende vraiment à l'Église figure d'Évangile ?

(A suivre.)



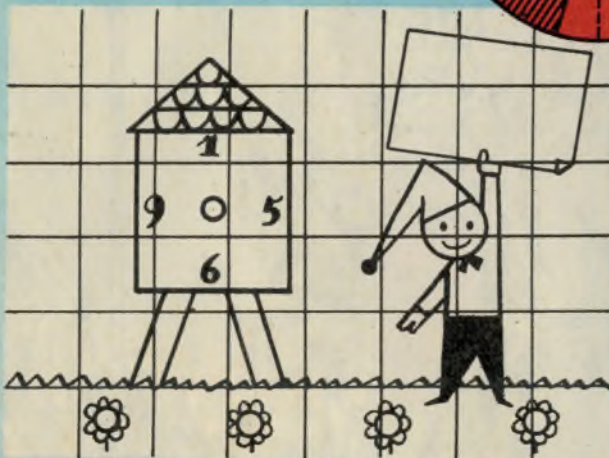
Des cartes de **Nouvel** An



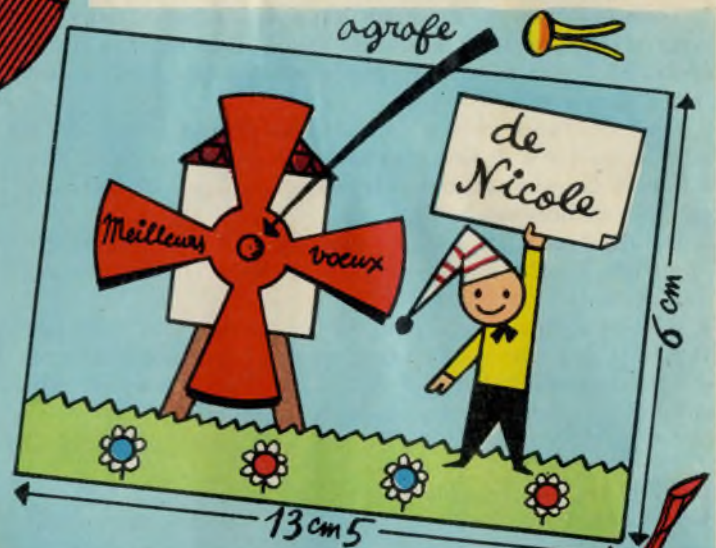
LE MOULIN ENCHANTÉ

1. Sur un papier blanc fort (bristol) de 13,5 cm × 10, tu reproduis le motif a. — 2. Tu colories à ta guise (crayon de couleur ou pinceau). — 3. Tu découpes selon le modèle b l'hélice du moulin dans un cercle de papier de couleur de 7 cm de diamètre. — 4. Tu agrafes cette hélice; en tournant, elle découvre les chiffres de la nouvelle année : 1, 9, 6, 5.

a

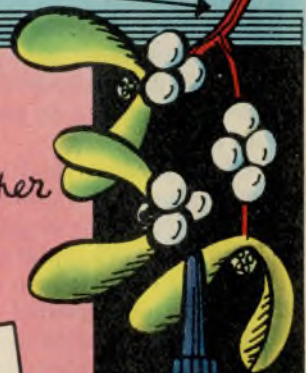
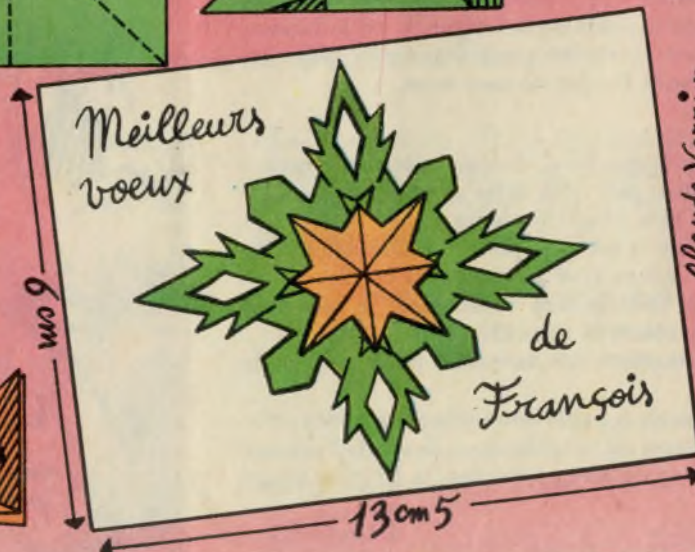
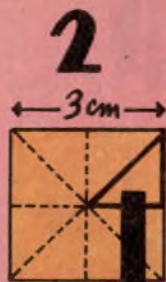
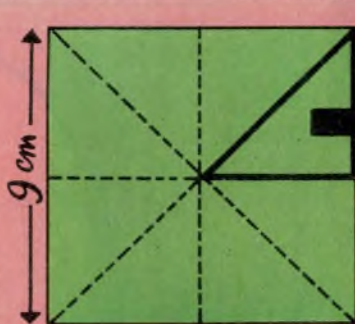


b
à découper



L'ÉTOILE MAGIQUE

Si ta main n'est pas encore assez experte pour le dessin, tu peux réaliser cette carte très simple et décorative : Comme précédemment, tu prends un bristol de 13,5 cm × 10. — 1. Tu plies en huit un papier de couleur fin ; tu évides les parties grisées et tu ouvres doucement. Tu obtiens la grande étoile que tu colles après l'avoir aplatie. — 2. Tu plies en huit également un carré de papier de couleur « brillant » de 3 cm de côté ; tu l'évides selon le modèle. Tu obtiens une étoile scintillante que tu colles au centre de la première. Quelle joie pour tes amis qui ouvriront l'enveloppe !



Claude Verrier



FRANÇOISE ET ALAIN VOUS RÉPONDENT



Adressez votre courrier
à FRANÇOISE ou ALAIN
31, rue de Fleurus
PARIS (6^e).

J'ai une petite amie qui est malade et je voudrais faire des jeux par correspondance avec elle. Pourrais-tu me donner des idées de jeux...

Geneviève de CHATELLERAULT.

Ton idée est bonne et je pense qu'elle peut intéresser aussi d'autres lecteurs ou lectrices. Dommage que tu n'aies pas mis ton adresse pour avoir une réponse plus rapide.

Tu as vu le jeu des messages dans ton journal. C'est facile de le jouer avec ton amie malade. Mais il faut qu'elle possède le code. Tu le lui donneras si elle n'a pas « Fripounet ».

Tu peux aussi rechercher des charades, des devinettes, et lui envoyer les plus faciles. Elle t'écrira pour te donner les réponses et peut-être même pour t'en poser aussi.

Et si ton amie ne possède pas « Fripounet », pense à le lui prêter lorsque tu l'auras lu.

FRANÇOISE.

De nombreux lecteurs (et lectrices) nous disent qu'ils sont fort intéressés par les histoires de « Fripounet ». Ils essaient d'en parler à leurs camarades. Mais ce n'est pas toujours facile. Merci à tous et n'oubliez pas qu'il faut quelquefois prêter son journal pour mieux le faire connaître.

ALAIN.

Il préfère dessiner Elle aime colorier.
Mais tous deux,
avec la boîte Bleue Caran d'Ache.



CARAN D'ACHE

Toi aussi, choisis bien la boîte Bleue Caran d'Ache. C'est une jolie boîte métallique, qui contient de très beaux crayons de couleurs de teintes différentes. Et tu seras fier de montrer tes dessins aux couleurs riches et chatoyantes.

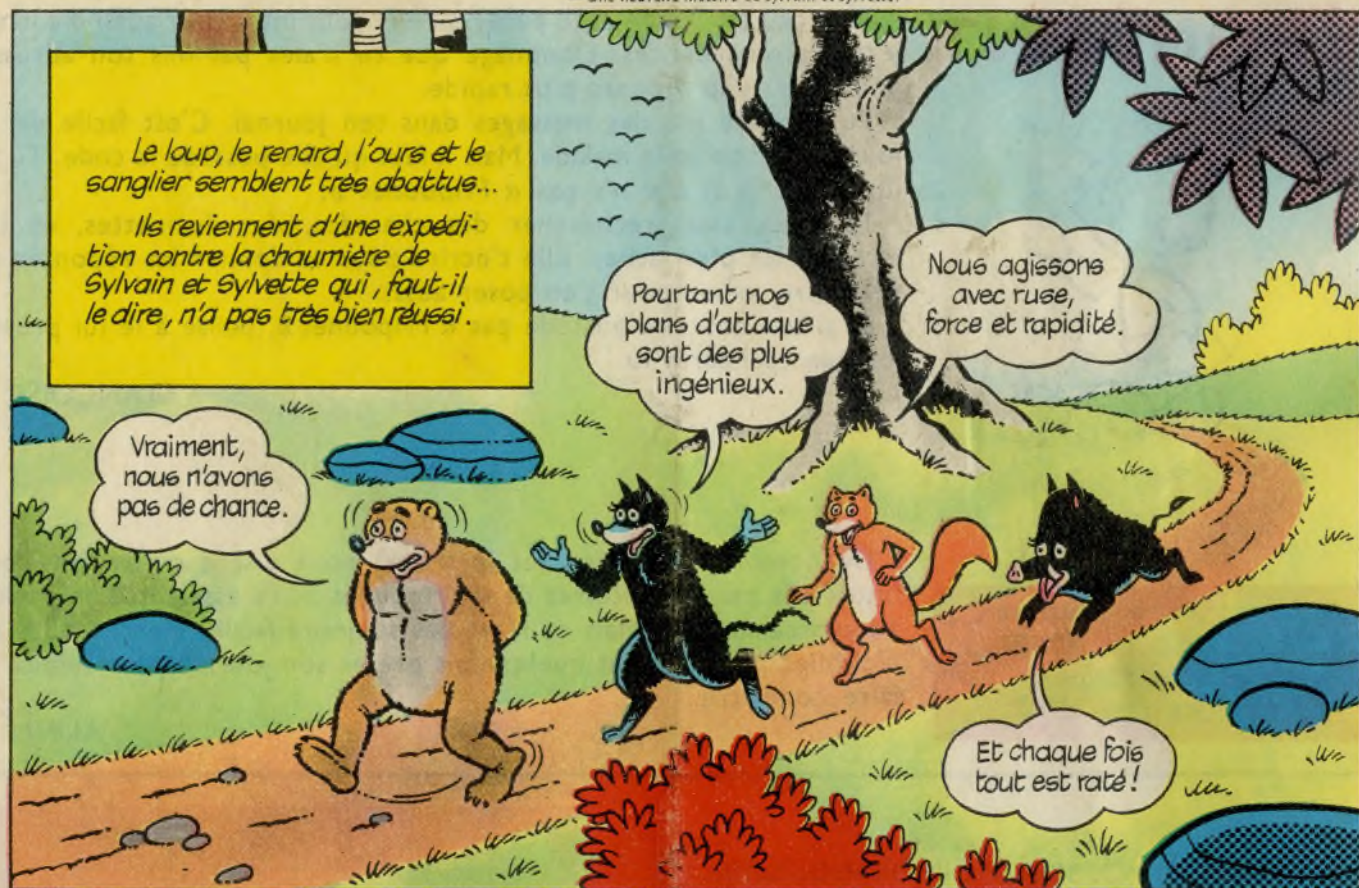
La boîte Bleue existe en 2 modèles : 12 et 18 teintes.

En vente chez tous les bons papetiers.

La GRANDE IDÉE du sanglier

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuivillier.

— Une nouvelle histoire de Sylvain et Sylvette.



Le loup, le renard, l'ours et le sanglier semblent très abattus...

Ils reviennent d'une expédition contre la chaumière de Sylvain et Sylvette qui, faut-il le dire, n'a pas très bien réussi.

Vraiment, nous n'avons pas de chance.

Pourtant nos plans d'attaque sont des plus ingénieux.

Nous agissons avec ruse, force et rapidité.

Et chaque fois tout est raté!

C'est à croire qu'ils connaissent nos projets avant que nous les mettions à exécution. Il doit tout de même exister un moyen de les vaincre.

Hmm! j'ai l'impression que vos plans soit-disant ingénieux sont des plans stupides. Vraiment vous n'êtes pas très malins.

Tu sembles oublier que tu fais partie de notre groupe! Tu n'es donc pas très malin non plus.

Puis-je te faire remarquer que ce n'est jamais moi qui les propose, ces idées stupides.

Bien sûr, tu n'as jamais d'idée!!... Pas même d'idée stupide!!... Tu n'es qu'un gros lourdaud!!

1. à suivre.

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.